

LETTRES DE MADAME DE STAËL,

A BÉRENGER, DE LYON,

A TALMA, ET A UNE AMIE.

En 1846, MM. Didot donnèrent une édition des *OEuvres complètes de Madame de Staël*, formant trois volumes grand in-8 à deux colonnes, mais où il n'y a rien de sa correspondance, qui devait être si étendue et si curieuse. Nous trouvons dans le *Staeliana*, petit recueil in-18, publié par Cousin d'Avallon, en 1820, les quelques lettres qu'on va lire. Il en est trois qui concernent un peu notre ville; la quatrième est pleine d'intérêt, et nous montre par quels douloureux sentiments était dominée M^{me} de Staël, en 1815.

Bérenger, auteur des *Soirées Provençales* et d'autres ouvrages publiés à Lyon, où il avait fixé sa résidence, était connu de M^{me} Staël; il entretenait une espèce de correspondance avec cette femme célèbre; s'il ne partageait pas toujours ses opinions en littérature, comme on en peut juger par l'aimable lettre que nous reproduisons, il ne s'en cachait pas auprès d'elle, et même sur des points assez graves.

« Coppet, juillet 1806.

« Eh! comment ne serais-je pas très-profondément touchée et flattée de votre souvenir, Monsieur? Et de quel souvenir? de